

CULTURE / SOCIÉTÉ

LE BLUES DE CALAMITY JANE

18 janvier 2011 - CHRISTINE SAVIOZ

THÉÂTRE La figure légendaire de l'Ouest a culpabilisé toute sa vie d'avoir abandonné sa fille. Elle l'a écrit dans des lettres adressées à son enfant. La comédienne Aline Vaudan en a fait un spectacle, dès ce soir aux Arlaches.



8 mars 1941. Lors d'une émission radiophonique de la CBS, Jean Mc Cormick déclare être la fille cachée de Calamity Jane. Elle a alors 68 ans, et pour preuve de sa parenté avec la légendaire dame de l'Ouest, elle présente des lettres que sa maman Calamity Jane lui aurait écrites pendant vingt-cinq ans. Des lettres qu'elle n'a pu découvrir qu'à la mort de sa mère biologique - son père adoptif en ayant fait la promesse

à Calamity Jane.

C'est sur cet événement du début des années 40 que la comédienne Aline Vaudan et son compagnon musicien Eric Letinier-Simoni ont eu envie de créer le spectacle «Calamity Blues», à voir dès ce soir au théâtre Monsédent aux Arlaches (en dessus d'Orsières).

Une femme comme une autre

La Valaisanne, qui vit à Paris, a été tout de suite séduite par les mots de Calamity. *«Dans ces lettres, on découvre une Calamity Jane qu'on était loin de soupçonner. C'est une femme qui a vraiment souffert de devoir abandonner sa fille un an après sa naissance, mais elle n'avait pas le choix. Elle ne pouvait pas l'élever dans de bonnes conditions.»*

Le récit des ressentis de Calamity Jane a particulièrement impressionné Aline Vaudan. *«C'est intéressant de découvrir que cette légende de l'Ouest éprouve les mêmes sentiments que n'importe quelle autre femme. Elle ressent ce que toute autre femme aurait ressenti en abandonnant son enfant»*. Dans le spectacle, la comédienne est à la fois la fille de Calamity Jane et Calamity Jane elle-même. *«On voulait donner cet effet miroir entre la mère et la fille.»* Un aller-retour bien rythmé mis en scène par Marion Carroz.

Tout commence par la révélation que fait Jean Mc Cormick sur les ondes de la CBS ce fameux jour de mars 1941. Le spectateur est ensuite emmené dans un univers de l'Ouest plutôt rude pour une femme à l'époque. *«A travers les lettres, Calamity Jane raconte bien sûr son amour pour sa fille, mais aussi son quotidien, les luttes, les rencontres qu'elle fait. On découvre son univers»*, souligne Aline Vaudan.

Les différentes missives sont entrecoupées de chansons blues et rock, interprétées par la comédienne et Eric Letinier-Simoni. *«Cela permet aussi aux gens de se faire leurs propres images de Calamity Jane. C'est une figure tellement légendaire qu'on n'avait pas envie d'en imposer une image réaliste. Chacun peut se créer le personnage dans sa tête»*, ajoute Aline Vaudan.

Une histoire d'amitié

Les artistes se réjouissent également de se produire dans le théâtre Monsédent aux

Arlaches, un lieu construit par l'humoriste Jean-Louis Droz l'an dernier. *«Nous avons accepté de jouer le jeu, par amitié pour Jean-Louis que nous avons connu cet été dans le spectacle «Les Vapeurs d'Emile» pour les TMR à Orsières»,* explique la comédienne. Ce sera la première participation de cette petite salle d'une vingtaine de places aux Scènes valaisannes. *«Pour moi, c'était une très bonne nouvelle d'apprendre que nous étions dans la programmation de cet événement culturel du canton. Cela donne aussi une existence réelle à ce petit théâtre»,* ajoute Jean-Louis Droz.

Une manière aussi de faire connaître ce lieu particulier, tant pour les comédiens que pour le public. *«Comme c'est tout petit, il y a un autre rapport avec les gens. C'est très intimiste et un peu intimidant de jouer devant des personnes si proches»,* avoue Aline Vaudan.

Mystère, mystère

Pas d'inquiétude cependant les deux artistes ont une vraie présence scénique, et captivent l'auditoire en quelques secondes avec les mots de Calamity Jane. *«Il y a tout un mystère autour de ces lettres également. On n'a jamais su si elles avaient vraiment été écrites par Calamity Jane. Personne n'a jamais pu prouver leur véracité»,* souligne Marion Carroz.

D'où la fascination continue pour Calamity Jane et ses missives dévoilées en 1941. *«Ce n'est pas l'Ouest de bandes dessinées que l'on y découvre, mais une femme qui porte la culpabilité d'avoir abandonné sa fille, qui s'est battue pour la liberté des femmes, qui vivait le plus souvent dans la misère?»,* précise encore Aline Vaudan. Impossible de rester insensible devant ce spectacle qui transporte les spectateurs dans l'Ouest.

Aline Vaudan et Eric Letinier-Simoni ont créé un spectacle original à partir des lettres que Calamity Jane a écrites à sa fille. DR